
Résumé des interventions

Éric de Moulins-Beaufort : le rôle des « processus participatifs » dans « le rêve missionnaire d'arriver à tous »

- L'universalité de la mission de l'Église ne désigne pas seulement le fait de rejoindre toutes les cultures, mais aussi toutes les conditions sociales et les expériences humaines diverses.
- Les assemblées des évêques font voir quelques éléments : différentes manières de discuter suscitent différents types de parole ; la présence d'autres interlocuteurs est un enrichissement ; la préparation compte beaucoup.

Étienne Grieu : les plus pauvres au cœur de l'Église

- La parole des plus pauvres n'est pas seulement ignorée, elle est disqualifiée dès le départ.
- Justement, le Dieu de la Bible a choisi de s'adresser à l'humanité à travers des gens qui n'ont pas l'air qualifiés pour cela ; même l'autorité de Jésus est qualifiée par son passage par l'infâme.
- Ce sont les membres souffrants de l'Église qui indiquent à celle-ci ce qu'il en est de l'état de son « corps » et de la réalité de l'Église comme corps du Christ.
- Comme dans les évangiles, les disciples de Jésus aujourd'hui doivent reconnaître que les plus pauvres ont un accès privilégié à l'alliance... pour ces disciples, c'est très difficile.

Table ronde : Nathalie Becquart, Alexandre Joly, Christophe Pichon et Gilles Rebêche

- Les synodes sur les jeunes et sur l'Amazonie ont permis d'écouter des voix qu'on n'entendait pas ; les souffrances des pauvres (diverses selon les contextes) s'y exprimaient largement.
- L'Église est au service du projet de Dieu de rassembler toute l'humanité ; elle ne peut donc pas se passer d'un seul de ces membres. C'est là la source de la synodalité.
- Rejoindre les plus pauvres prend du temps et suppose un déplacement : il faut accepter cela.
- L'enjeu du synode, c'est une « écoute libérée » (G. Rebêche).
- Il faut être créatif dans la manière d'inviter les plus pauvres à s'exprimer.

Christoph Theobald : la rencontre des plus pauvres dans la mission de l'Église

- Dans les évangiles, la marche de Jésus avec ses disciples est interrompue par les pauvres ; laisser notre marche être interrompue suppose de se laisser saisir aux entrailles, comme le Bon Samaritain. Ce n'est jamais garanti d'avance, c'est un processus toujours fragile.
- Les plus pauvres sont des révélateurs de ce que nous traversons tous, parce qu'ils renvoient chacun à sa fragilité personnelle, et parce qu'ils nous montrent nos fragilités collectives.
- Jésus commence son ministère par les plus pauvres, car c'est pour eux qu'il est le plus difficile d'entendre qu'ils sont une création bonne, des enfants aimés de Dieu.

Laure Blanchon : l'écoute des plus pauvres, chemin pour revisiter notre vie en Église

- Les plus pauvres parlent de l'Église avec des images qui ont l'air simple mais qui méritent d'être examinées de près. L'Église apparaît comme un arbre tordu par un péché collectif, mais qui peut être redressé, et que la présence des plus pauvres aide à grandir ; ou comme un diamant dont chaque facette a besoin des autres pour briller. Notre théologie peut en être renouvelée.

Giacomo Costa : comment ceux qu'on n'entend pas peuvent-ils participer à un synode ?

- L'enjeu de la phase préparatoire n'est pas seulement de recueillir des contributions, mais surtout de faire l'expérience de la synodalité à tous les niveaux de l'Église.
- Les personnes marginalisées parlent, crient et se manifestent, et pourtant nous ne les entendons pas. Il faut donc nous demander qui nous n'écoutons pas, malgré les cris qu'il pousse ?
- Il s'agit de laisser les plus pauvres parler selon leur mode propre d'expression.

Frédéric-Marie Le Méhauté : des défis pour entendre la voix des plus pauvres

- Entrer dans une relation réciproque avec les plus pauvres est difficile et demande un apprentissage ; écouter l'inouï qui vient des pauvres requiert ce même apprentissage.
- Quelques éléments nécessaires : des communautés fraternelles ; un soin apporté à la parole des autres ; des manières de faire appropriées ; favoriser la participation aux célébrations.

Nathalie Becquart : relecture de la journée

- La synodalité nous demande d'apprendre à écouter comme Dieu écoute. L'enjeu, c'est de devenir une « Église apprenante », où nous apprenons les uns des autres, et où chaque Église locale apprend des autres Églises.
- La synodalité nous emmène tous sur un chemin incertain. Les plus pauvres, qui connaissent l'incertitude au quotidien, nous apprennent à avancer de cette manière.